Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 1

Artikel: Le bénévolat est-il encore d'actualité?

Autor: Altorfer, Hans / Sträuble, Jörg

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

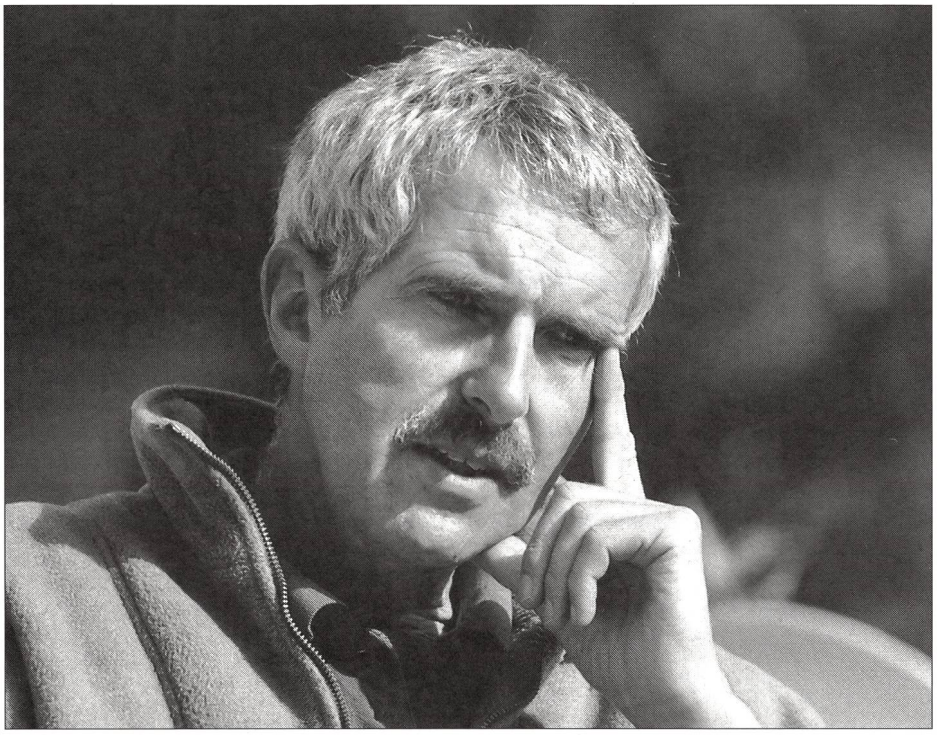
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le bénévolat est-il encore d'actualité?

Interview réalisée par Hans Altorfer, chef de la section de l'information
Traduction: Andrea Meyer



MACOLIN/MAGGLINGEN a interrogé Jörg Stäuble, responsable du séminaire «Arène sportive de Klosters» sur les motivations des organisateurs, sur le séminaire proprement dit et sur les perspectives d'avenir. ***(Ny)***

MACOLIN: Quelles sont les raisons qui ont conduit l'ASS à mettre sur pied ce séminaire?

Jörg Stäuble: Le sport organisé, tel qu'on le connaît en Suisse, repose sur le bénévolat. Or, nous avons appris que les clubs et les fédérations ont de plus en plus de difficulté à recruter des volontaires. A l'issue du 1er Forum Sport pour tous, qui a eu lieu l'année passée, nous avons décidé de chercher des solutions à ce problème et les moyens nécessaires pour les réaliser, en visant une stratégie à long terme.

MACOLIN: Disposons-nous de données chiffrant avec précision le volume de travail accompli grâce au bénévolat?

Jörg Stäuble: La Suisse n'a pas dressé ce qu'il est convenu d'appeler un «bilan social» pour le sport de club et de fédération. Le séminaire pourrait lancer une étude globale sur le sujet. Ainsi, une enquête menée dans le canton de Fribourg a établi que les tâches prises en charge par les bénévoles dans le sport cantonal représentaient près de 670 postes de travail. Si l'on reporte ces chiffres sur l'ensemble de la Suisse – qui compte quelque 26 000 clubs – et que l'on tarife l'heure de travail à 20 francs, on arrive à un résultat de plus d'un milliard de francs.

MACOLIN: Comment l'ASS a-t-elle organisé ce séminaire?

Jörg Stäuble: Comme je l'ai dit précédemment, nous avons compris, à la fin du Forum Sport pour tous, que nous devions entreprendre quelque chose. Nous pensions tout d'abord inviter 30 représentants de fédérations, mais le hasard en a décidé autrement. En effet, l'année dernière, l'Ecole fédérale de sport (EFSM) a organisé à Klosters un séminaire, offert par la Société du Sport-Toto à l'occasion du cinquantenaire de l'EFSM, destiné à réunir des moniteurs J+S autour du thème «l'activité du moniteur aujourd'hui – visions pour demain». La Société du Sport-Toto et l'EFSM ayant l'intention de proposer d'autres séminaires de ce genre, l'EFSM et l'ASS ont formé une entreprise mixte sous le patronage de la Société suisse du Sport-Toto. C'est ce qui explique que nous nous soyons écartés de notre idée initiale pour inclure les personnes de la base, ce qui s'est révélé extrêmement fructueux.

MACOLIN: Comment avez-vous sélectionné les participants?

Jörg Stäuble: Nous avons choisi 20 fédérations représentatives de l'ensemble de nos fédérations sportives et avons invité au total 50 participants, veillant à ce que toutes les langues soient représentées ainsi qu'un large éventail de professions. La manifestation n'a malheureusement pas eu beaucoup d'écho. Il semblerait que les personnes invitées n'aient pas pu se libérer plusieurs jours de suite, ou que les informations n'aient pas été transmises. Nous avons alors essayé de prendre directement contact avec les personnes que nous souhaitions accueillir à notre séminaire et avons publié une annonce à cet effet dans le journal «Suisse Sport Romandie». Nos vœux ont été satisfaits. Nous avons réuni des bénévoles émanant de tous horizons.

MACOLIN: Et pour les représentations linguistiques?

Jörg Stäuble: Cette question n'a pas été résolue à notre convenance. Les francophones ont été peu nombreux à répondre à l'appel et seul un Tessinois était présent, mais ils n'ont pas hésité à s'exprimer.

MACOLIN: Quels objectifs s'étaient fixés les responsables du séminaire?

Jörg Stäuble: Nous nous proposions d'aborder le problème du bénévolat à la

Jörg Stäuble est vice-directeur de l'Association suisse du sport (ASS) et responsable de tout le secteur du Sport pour tous. Il a dirigé ce séminaire à la tête d'une équipe de cinq personnes. Jörg Stäuble a toujours été et reste un bénévole engagé, notamment en qualité de président de la Société suisse de triathlon, il y a quelques années, et, aujourd'hui, comme président d'une société de promotion du duathlon et du triathlon.

base pour définir, d'une part, les facteurs qui nuisent au bénévolat et, d'autre part, pour en déterminer les aspects positifs. A la lumière des réponses apportées à ces deux questions, nous projetions de dresser un tableau idéal du milieu favorable au bénévolat pour pouvoir, ensuite, décider des mesures nécessaires à la promotion du bénévolat, particulièrement dans les clubs.

MACOLIN: Avez-vous traité le sujet dans l'optique du public et de la politique?

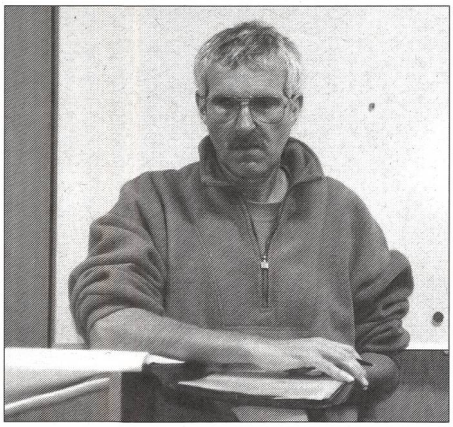
Jörg Stäuble: En discutant de thèmes relatifs à la politique, nous avons émis quelques idées. Ainsi, on a proposé d'étendre les congés sabbatiques aux activités bénévoles. Une interpellation devrait être rédigée dans ce sens, en collaboration avec les organisations qui font appel dans une large mesure au bénévolat.

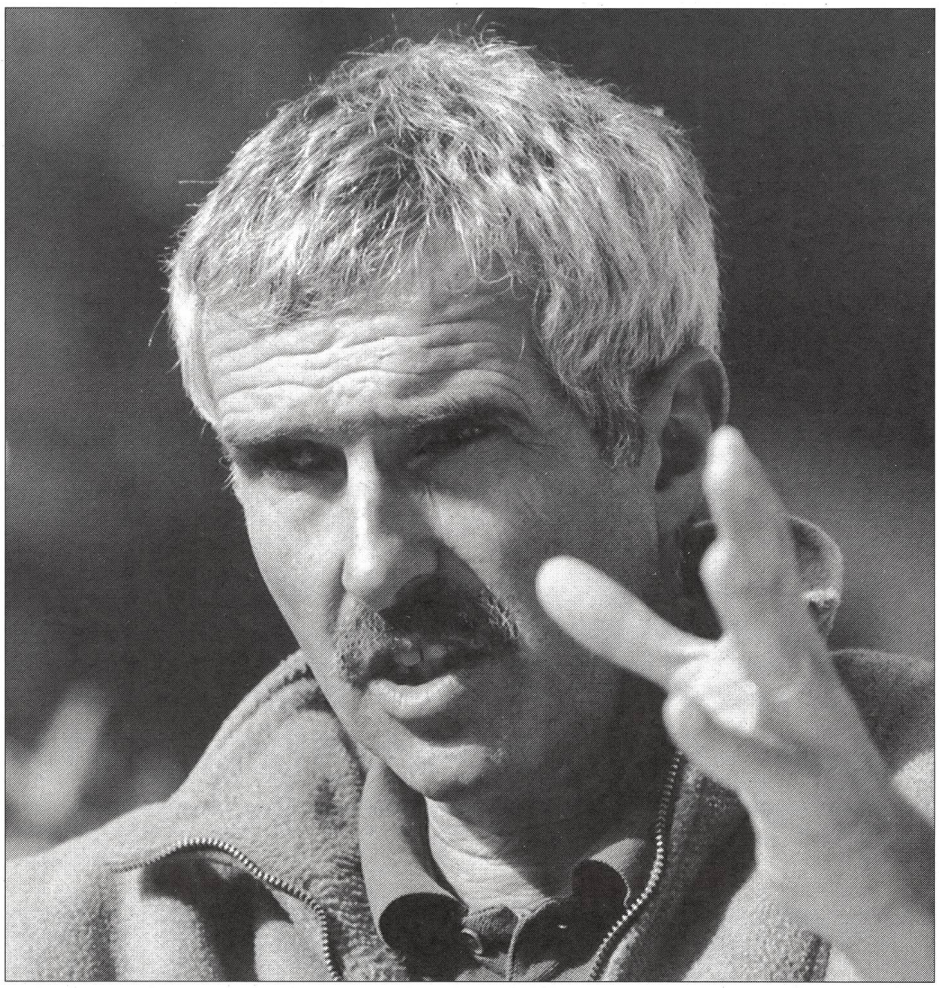
MACOLIN: Avez-vous songé à inviter de telles organisations à votre séminaire?

Jörg Stäuble: Oui. Nous avons convié différentes institutions à nous présenter leur organisation et à nous faire part des problèmes qu'elles rencontrent. Il s'agissait notamment de l'Eglise, d'une société de protection de l'environnement, d'associations de jeunes et d'aînés, de l'Alliance des samaritains, du Mouvement scout (n.d.l.r.: voir pp. 5 à 7). Ces institutions nous ont fourni des informations intéressantes et nous nous félicitons d'avoir élargi notre horizon.

MACOLIN: Ces institutions se heurtent-elles aux mêmes obstacles que vous?

Jörg Stäuble: Pas tout à fait. Ainsi, Pro Senectute ne semble pas avoir de mal à recruter des bénévoles. Il en va de même pour l'Alliance des samaritains, avec quelques réserves toutefois, et pour le Mouvement scout, qui enrôle suffisamment de jeunes à court terme. Mais les problèmes sont assez semblables. L'Eglise engage plus d'employés que de bénévoles. On observe également des tensions entre les employés et les bénévoles. Ces problèmes n'ont malheureusement pas pu être approfondis ici à Klosters, mais ce thème fait l'objet de séminaires proposés dans le cadre des cours de management qu'organise l'ASS.





MACOLIN: Le bilan final répond-il à vos attentes?

Jörg Stäuble: Nous avons ouvert le séminaire en présentant l'image d'un mur, dont les briques équivalaient chacune à un motif de refus ou de désengagement, à un «ennemi» du bénévolat, à une difficulté permanente. Le mur est resté affiché dans la salle de théorie jusqu'à la fin du séminaire. Le dernier jour, les participants se sont attaqués à cette liste. Ils ont reconnu les problèmes, à défaut de les résoudre, et ont proposé des solutions, voire des mesures concrètes. Nous entendons désormais nous tourner vers un public plus large.

MACOLIN: Sur le plan pratique, quelles vont être les prochaines démarches de l'ASS?

Jörg Stäuble: Nous avons élaboré un rapport très complet sur ce séminaire que nous allons distribuer dans un large rayon grâce, notamment, à un tirage spécial du «Suisse Sport Romandie».

MACOLIN: A qui allez-vous envoyer ce rapport?

Jörg Stäuble: A tous les participants, à toutes les fédérations cantonales et nationales, aux partenaires du sport de droit public, en d'autres termes aux cantons et aux services des sports des villes, sans oublier le groupement parlementaire Sport et les médias. Nous voulons attirer l'attention du public le plus large possible sur le problème soulevé et sur les mesures envisageables.

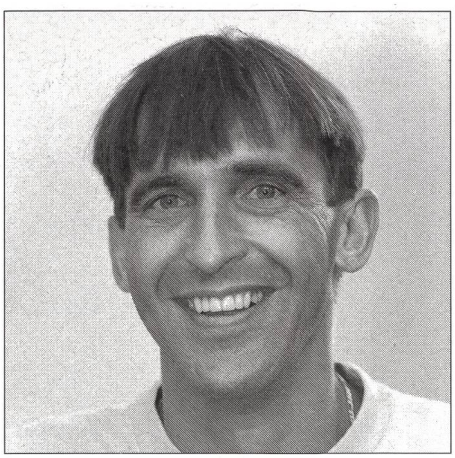
MACOLIN: Quelles sont les prochaines démarches que vous comptez entreprendre?

Jörg Stäuble: Nous envisageons de concocter une sorte de livre de recettes pour la promotion du bénévolat à l'échelon des clubs. L'introduction du bénévolat au nombre des thèmes étudiés dans les cours de formation de l'ASS est examinée avec soin. Du reste, nombre de cours proposent déjà ce sujet. Pour ma part, j'ai dirigé, peu après le séminaire, un colloque de l'Association grisonne de sport sur la question. Les organisations faîtières cantonales ont été priées de mettre sur pied des rencontres pour débattre du sujet. Le bénévolat fera l'objet de notre prochaine rencontre avec la presse.

MACOLIN: Pourriez-vous envisager de coopérer avec d'autres organismes?

Jörg Stäuble: J'estime que les séminaires que nous organisons sur le sujet doivent se limiter au sport. En revanche, il est essentiel d'élargir son champ de vision et d'inviter des organisations œuvrant dans d'autres domaines pour échanger des idées. Certains problèmes sont communs à tous et nous devrions tenter de les résoudre ensemble.

Jörg Stäuble, merci de nous avoir accordé cette interview. ■



Gilles Poffet

1. Indépendemment de mon travail régulier, je suis propriétaire du «Squash et Fitness Center» à Corgémont, société à but non lucratif qui s'autofinance et conseiller technique bénévole du club «Fun Squash Bas-Vallon» fondé en 1993. Ce dernier compte actuellement 45 membres dont 8 juniors.

2. Ma motivation particulière dans mon travail est... de faire plaisir et que les personnes à qui j'ai fait plaisir transmettent ce plaisir à d'autres, dans un système de boule de neige en quelque sorte. Cela est pour moi une référence active totale; c'est la confirmation que mon travail a été bien fait!

3. Le temps est mon ennemi.

4. Dans mon club, nous avons la chance d'avoir suffisamment de bénévoles qui tous travaillent en parfaite harmonie. Au contact des autres, j'ai découvert qu'il existe des problèmes auxquels je n'aurais pas su réagir si je les avais rencontrés. Cela m'a ouvert les yeux. J'ai pu profiter de l'expérience de sociétés plus complexes que la mienne et j'ai découvert de nouveaux horizons.

Des bénévoles se présentent

Nous avons posé les questions suivantes à 3 participants au séminaire:

1. Décris rapidement la société ou la fédération dans laquelle tu assumes un travail bénévole.

2. Quelles sont tes motivations particulières pour effectuer ce travail?

3. Quel est le plus grand problème que tu rencontres dans ce travail?

4. Quel profit as-tu retiré de ces journées? Quelles découvertes voudras-tu mettre en pratique ultérieurement?

Georgette Markwalder

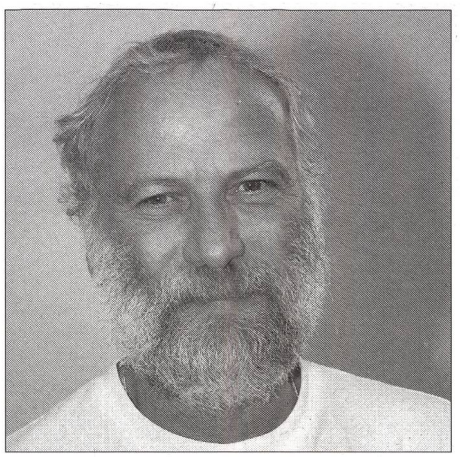
1. Je siège au comité central de la Fédération suisse de gymnastique (FSG) où je suis chargée des relations pour la Suisse romande. J'assume entre autres les tâches suivantes:
   - défense de la cause des romands;
   - participation aux séances du Comité central et à diverses commissions;
   - diffusion des informations par le biais de séances, d'assemblées, de workshops, etc.;
   - représentation de la FSG aux assemblées d'associations et de fédérations, auprès d'instances politiques, civiles et autres;
   - transmission de tous les textes à la traduction et parfois correction.

2. Le sport pour les enfants et les jeunes me motive ainsi que d'essayer de créer une unité chez les romands et en Romandie.

3. Mes lacunes en allemand ne me permettent pas toujours de m'exprimer comme je le voudrais. Les longs déplacements (Genève–Aarau–Zurich–Rorschach) et l'horaire des séances (9 h ou 17 h) sont parfois pénibles. J'aimerais être plus à l'écoute de la «base».

4. Les échanges entre les responsables venant de divers horizons ont été enrichissants.
   J'ai apprécié le mode de séances sur quatre jours et l'effort qui a été fait pour le français et les romands.
   Le thème traité en profondeur m'a permis de découvrir quantité de nouvelles facettes du bénévolat.
   Je souhaiterais pouvoir présenter ce thème dans le cadre d'associations et de sociétés romandes. Je remercie les organisateurs pour leur travail.

STV SCHWEIZERISCHER TURNVERBAND
FSG FEDERATION SUISSE DE GYMNASTIQUE
FSG FEDERAZIONE SVIZZERA DI GINNASTICA



Pierre Kaufmann

1. Ski club Onex, Association genevoise de clubs de ski (AGCS), Association romande de ski (ARS). Je suis responsable du ski pour tous.

2. Transmettre mon expérience de dirigeant de club est une de mes motivations de même que faire le contrepoids au sport d'élite par des activités dans le sport populaire.

3. Trouver le temps nécessaire pour effectuer tout ce que j'ai envie de faire est un véritable problème de même que convaincre certaines personnes que le bénévolat est tout aussi efficace que le professionnalisme ou le semi-professionnalisme.

4. J'ai amélioré mes connaissances concernant les structures de l'ASS, de l'EFSM et du sport suisse en général. J'ai également noué de super contacts avec les bénévoles d'autres disciplines sportives. Nous avons eu des discussions passionnées jusque tard dans la nuit, au bar.
   Je communiquerai aux instances faîtières de mon club la somme de travail que représente le bénévolat pour un bon déroulement de vie associative et je transmettrai les possibilités de soutien qui existent en ce qui concerne les conseils, la formation, etc. ■